



Première traversée française de l'Atlantique Nord en aéronef



Mercredi 7 mars 2012 – 18 heures

ENSAM – Talence

Entrée libre



Conférence par:
Michel BOQUET – Ingénieur EADS Astrium



Responsable conférence AAAF - Matthieu VISSA : 06 75 07 43 98



Une épopée hors du commun

Michel Boquet nous a fait revivre cette épopée avec talent et avec moult vidéos ou documents d'époque.

dévoile : Assollant et Lefèvre, à bord du Bernard 191GR N°2 « Oiseau Canari ».

Armand Lotti jr, fils d'un hôtelier parisien, perd un œil. En cachette, il apprend à piloter à l'école Blériot de Buc. Il achète pour Le Brix, le dernier des 3 avions Bernard 191 GR. Mais Le Brix s'est engagé avec Dewoitine ! Il engage un jeune pilote de 22 ans, le plus doué de sa génération, Jean Bernache-Assollant. Ce dernier choisira son compagnon de régiment et de raids, René Lefèvre, navigateur d'exception de 24 ans. Lotti, 31 ans, participera incognito en tant que radio.

Le 26 août 1928, Coudouret s'élance. L'avion ne parvient pas à décoller et est gravement endommagé. Certification et homologation des Bernard 191 GR sont suspendues ! Le 3 septembre, l'« Oiseau Canari » s'élance à son tour. La vanne d'arrivée d'essence est restée fermée. Assollant évite la catastrophe. Ce même jour, le ministre de l'air Maurice Bokanowski périt brûlé vif dans un accident d'avion. « *Ils se tuent, mais ils tuent aussi leur ministre* » titrent les médias. L'aventure va se compliquer ! Le lendemain, voulant gagner les USA par l'Atlantique sud, divers ennuis mécaniques annihilent à Casablanca

Le 7 mars 2012, 80 adhérents de l'AAAF Aquitaine, passionnés d'aviation, s'étaient déplacés dans le grand Amphi de l'ENSAM, en présence de l'Adjoint au Maire de Mimizan, pour assister à une conférence sur un thème bien spécifique :

« *La Première traversée Française de l'Atlantique Nord en Aéronef* » et, ainsi mieux comprendre pourquoi le 16 juin 1929, le CANARI se posait sur la plage de MIMIZAN !

Présentée par Michel BOQUET, passionné par l'histoire de l'aviation française, actuellement Ingénieur d'Etudes chez EADS Astrium.

Il n'est pas venu pour nous entretenir du Rafale ou de l'A380 mais du « CANARI ! »

Mi 1928, 2 avions français se préparent au Bourget : le Breguet XIX de Costes et le grand monoplan Bernard 191 GR N°1 « France » de Coudouret. Le 19 août 1928, un 3^e équipage se

leurs velléités pour 1928. Assollant et Lefèvre démissionnent de l'armée.

Sous la pression médiatique, Laurent Eynac nouveau ministre de l'air interdit toute tentative française. Lotti organise le « kidnapping » de son avion bloqué à Orly. Malgré les pressions exercées par le Ministère sur le motoriste pour annuler le prêt et sur la Compagnie Générale Transatlantique pour le transport, Assollant et Lefèvre s'envolent pour Southampton le 17 avril 1929. L'avion est démonté à l'usine A.V.ROE de Hamble le Rice et embarqué à bord du liner US « Leviathan ».

Préparé à Curtiss Field, le « Yellow bird » immatriculé NY 9422 est présenté en vol aux médias américains le 13 mai. Mais la piste n'est pas adaptée au départ d'un tel avion. Le 23 mai, migration vers la plage d'Old Orchard (Maine) où se trouve déjà le Bellanca « Green Flash » qui vise Rome.

Après une première tentative écourtée le 29 mai, la météo devient mauvaise, et les deux équipages tuent le temps comme ils peuvent. Assollant rencontre une jeune chorus girl qu'il épousera le 10 juin. Le 13 juin, le météorologue James H. Kimball donne enfin le feu vert et à 15 heures (heure de Paris), le « Yellow bird » s'élance. Mais quelque chose cloche ! Il a du mal à prendre son assiette de vol. « Je suis



là ! » dit le jeune américain Arthur Schreiber sortant de sa cachette dans la queue de l'avion. Du fait d'une

météo qui s'avèrera désastreuse et du 4^e homme, la traversée sera des plus mouvementées. Après moins de 29 heures de vol, à court de carburant et d'eau, l'avion se posera sur la petite plage espagnole d'Oyambre près de Comillas (Cantabrie, Espagne). Après réparation et réjouissances, le « Pajaro Amarillo » s'envole le 16 juin au matin pour se ravitailler à Cazaux. A court de carburant, il se pose sur la plage de Mimizan-les-Bains (Landes). Sauvé de la marée par des mules et ravitaillé, il rejoint triomphalement Paris peu avant 21 heures, après une courte escale à Cazaux.

L'aviation française a enfin vaincu l'Atlantique. Records de vitesse, de distance et de charge ! Le ministre concédera la Légion d'honneur aux trois hommes. Costes et Bellonte réussirent la 1^{ère} traversée de Paris à New York début septembre 1930.

Les monuments inaugurés par l'équipage sur les plages d'Oyambre et de Mimizan resteront à jamais les témoins de cet exploit hors du commun. L'Oiseau Canari repose au MAE du Bourget. Plus de 500 photos, près de 20 minutes de films et plus de 7000 articles relatent cette épopée. Un film documentaire de long métrage relatant « l'Aventure de l'Oiseau Canari » vient d'être achevé.

Michel Boquet – Matthieu Vissa

Conférence

Le Bernard
191R
"oiseau canari"
au musée du
Bourget

